

LE CANADIEN D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 26 JUIN 1925.

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Littéraire
ABONNEMENT:
Un an... \$2.00
Six mois... \$1.25

VOL. I—No 31.

2 SOUS LE NUMERO.

UNE GRANDE VICTOIRE CONSERVATRICE

KING VEUT UN CHEF

IL CHERCHE un leader pour la province de Québec. — M. Perron refuse de venir à Ottawa. — Les nominations au Sénat. — Une combinaison probable.

Le Premier Ministre King, comme Diogène, cherche en ce moment un bon homme à Montréal pour renforcer son cabinet. Actuellement, la métropole est représentée dans le gouvernement par l'hon. M. Raoul Dandurand, excellent diplomate, superbe représentant à la Ligue des Nations, mais personnage plutôt décoratif. M. King a besoin d'un homme actif, d'un politicien qui combine le talent du juriste avec celui de l'homme d'affaires.

2,500 PERSONNES A CETTE REUNION

Québec. — L'Association de la Jeunesse Conservatrice de Québec convoque dimanche les populations ouvrières de St-Roch et St-Sauveur à une grande assemblée protectionniste sur la place du Marché Jacques-Cartier. Ceux qui s'attendaient à des troubles en furent pour leurs prédictions. En effet, pas une seule interruption ne marqua les discours qui durèrent de 2 h. 30 à 6 heures. Les orateurs, au nombre de sept, furent dans l'ordre suivant: MM. Antoine Rivard, Pierre Audet et Charles Ratté, l'hon. M. R. Monty, M. L. J. Gauthier, M. Léo Bérubé, C.R., et M. Armand Lavergne, C.R.

Une foule de près de 2,500 personnes assista à l'assemblée de Saint-Roch et ne ménagea pas ses applaudissements aux orateurs. Ces derniers parlaient sur une estrade entourée de banderoles bleues. Avant et après l'assemblée, la fanfare Morin joua les Airs Canadiens.

LA VAGUE DES CRIMES A N. Y.

PROTESTATION DU PRESIDENT COOLIDGE ET DU CLERGE CATHOLIQUE DE LA METROPOLE.

New-York. — Dans un récent discours, le président Coolidge a déploré la vague de criminalité qui sévit sur les Etats-Unis. A New-York, l'honneur et la vie d'une femme ne sont pas en sécurité. On vient de célébrer, à l'église catholique de Saint-Mathieu, au milieu d'une affluente foule, les funérailles d'une jeune fille, Miss Florence Kane, victime d'un horrible attentat quelques jours auparavant. Ayant dû s'attarder, elle avait téléphoné à sa mère, qui, lasse de l'attendre, passa la nuit dans les tranchées. Le lendemain matin, on retrouvait le corps de Miss Kane mutilé, ses habits en lambeaux, dans un bâtiment en construction où elle avait été entraînée. Ses blessures témoignaient d'une lutte acharnée contre ses bourreaux. Sur sa poitrine, elle serrait dans sa main crispée une petite croix qu'elle portait au cou, attachée à une chaînette.

Après le service religieux, le Père Costello, qui avait officié, prononça quelques paroles de protestation contre les crimes impudés dont New-York offre le spectacle; il dénonça l'inaction des autorités, l'insuffisance de la police et il ajouta ces paroles: "L'entrepreneur des pompes funèbres devrait prendre le crêpe suspendu à la porte des Kane et aller l'accrocher à la porte de l'Hôtel-de-Ville."

LA 4.4 DONNERA \$2,080,000 EN 1925

Toronto. — D'après les derniers relevés officiels on estime que la vente de la bière 4.4 dans la province d'Ontario donnera un revenu de \$2,080,000 au trésor provincial. Jusqu'ici le rendement a été de \$40,000 par semaine.

JEAN-CLAUDE

Nous apprenons la mort de Jean-Claude, pendant un temps trop court à notre avis, directeur du "Progrès de Hull". C'était un journaliste combattif qui, avant de mourir, avait songé de livrer une lutte sans merci au "Canadien".

Mais sans réaliser ce grand rêve Jean-Claude est mort. Lui survivent, à Hull, le "Progrès de Hull" et à Ottawa au "Canadien" la chatte à Sylvestre Bonnard.

REDUIRE LES TAXES

COMME LES ETATS-UNIS nous devons réduire nos taxes. — Une politique d'économie. — Mais le gouvernement ne fait rien. — L'attitude mensongère de M. Lapointe

Les politiciens américains reconnaissent que la réduction des taxes est un problème urgent dont la solution déterminera la reprise des affaires. Mais le gouvernement qu'aujourd'hui se préoccupe sérieusement de cette question se montrait au début plutôt hésitant à se rendre au désir des hommes d'affaires qui demandaient au congrès un allègement du fardeau fiscal. Plus tard cependant des hommes comme Andrew Mellon, secrétaire du Trésor; le général Charles G. Dawes, ancien directeur du budget et maintenant vice-président et le président Coolidge, ont adopté une politique rigide d'économie afin de pouvoir résoudre le problème fiscal.

Et d'autres ont suivi de sorte qu'aujourd'hui tous les partis sont unanimes à seconder cette politique d'économie et de réduction de taxes.

Le "Financial Post" de Toronto commentant la situation politique au Canada dit à ce propos que le gouvernement au lieu de suivre l'exemple des Etats-Unis dénonce l'attitude des conservateurs qui demandent une réduction de la taxe en les accusant d'être des pessimistes; vote des subsides considérables pour des embranchements de chemins de fer dans l'ouest; dépense de millions pour l'immigration; pour des travaux à Toronto et à Vancouver pour des fins politiques; et ont dépensé 15 millions pour la marine Petersen si le comité parlementaire n'avait pas fait échouer cette entreprise scandaleuse.

AUX ETATS-UNIS

Le sénateur Smoot, président du comité des Finances, vient d'annoncer au congrès qu'il a bon espoir de réduire encore cette année la taxe de 25 p. 100. Et il ajouta que ceux qui, l'an dernier, se sont opposés à la réduction des taxes sont cette année unanimes à reconnaître que c'est une condition essentielle à la reprise des affaires.

Au Canada nous sommes encore à entendre M. Lapointe, le chef du fameux "bloc solide" déclarer en chambre que le Canada est le pays le moins taxé du monde (ce qui est faux et M. Lapointe le sait) et qu'il n'y a pas lieu de parler de la réduction de la taxe.

Le sénateur Smoot a catégoriquement affirmé que le problème du fisc est le plus important.

Le sénateur Oscar Underwood, l'un des chefs démocrates à répondre à ceux qui ont demandé la réduction de la taxe.

ET LE CANADA

Cette politique de l'autre côté de la frontière a une influence plus grande que l'on ne saurait le croire sur la situation financière du Canada.

La taxe étant considérablement plus légère aux Etats-Unis les capitalistes y placent leur capital et nous serons ainsi drainés de ce facteur essentiel à notre prospérité. C'est une conséquence inévitable et qui sera certainement désastreuse pour nous si les déséquilibres persistent trop longtemps entre le Canada et les Etats-Unis.

L'ECONOMIE

Les Américains pour parvenir à alléger ainsi du fardeau fiscal ont eu recours qu'à l'unique moyen: l'économie. Le brigadier-général Lord, directeur général du budget américain, déclarait ces jours derniers à Montréal qu'aux Etats-Unis on ne demande plus aux divers départements de fixer le chiffre de leurs dépenses on leur fixe une limite qu'ils ne peuvent pas dépasser.

Cette politique d'économie est maintenant approuvée par tout le congrès et par le peuple tout entier. Mais au Canada les dépenses augmentent à mesure que la date des élections approche. Au Canada on peut faire des économies comme les Etats-Unis en ont faites.

(Suite à la page 7)

Vive la Canadienne!

Dans maints pays, la voix du peuple entonne L'hymne national, pour fêter la couronne Ou la révolte, ou le sinistre airain Qui gronde et tue en la sanglante plaine. Plus poétique est notre refrain: Vive la Canadienne! Nous préférons chanter sur des rythmes joyeux, Le charme symbolique et troublant des beaux yeux Qui planent sur notre âme en y versant leur rêve, Et dans l'ombre morose étincelant pour nous, Semblent garder encore, au fond de leurs prunelles. De nos soleils absents les splendeurs immortelles. Vivent la Canadienne et ses jolis yeux doux!

Moins que jamais notre horizon est sombre; Le sol natal est vaste, et nous gagnons en nombre Malgré ceux-là qu'un pays étranger Dans leur fortune aventureuse entraîne, Avec le temps s'amoindrit le danger. Vive la Canadienne!

Notre sol, aux vainqueurs le travail le reprend; Le Canadien, soldat de la sublime guerre Qui vainc la forêt vierge, est le vrai conquérant: Il arrache la vie aux trésors de la terre. Elle va prêter à lui, libre, héroïque et pure, Demander l'avenir à la grande nature. Vivent la Canadienne et ses jolis yeux doux!

Charles GILL.

LA PROTECTION EN ALLEMAGNE

LE GOUVERNEMENT DE BERLIN EST CONVAINCU QUE SEULE LA PROTECTION PEUT RETABLIR LA PROSPERITE.

Berlin. — Pour rétablir la prospérité économique du pays le gouvernement a adopté le principe de la protection douanière et le Reichstag à sa dernière session a adopté des mesures importantes tendant à rétablir le tarif douanier d'avant-guerre qui était fortement protectionniste. En plusieurs cas ce tarif a été surpassé. Le gouvernement allemand est convaincu que la reprise des affaires en Allemagne.

POUR REDUIRE LEUR SALAIRE

LES ETATS-UNIS LAISSERAIENT ENTRER PLUS D'IMMIGRANTS POUR REDUIRE LE SALAIRE DES OUVRIERS.

Washington. — Le congrès américain songerait à modifier les lois de l'immigration. On prendrait cette décision par suite de la rareté de la main d'oeuvre. Les industriels américains dans le but d'obtenir des ouvriers à meilleur salaire font pression auprès du congrès pour que l'on permette l'entrée d'un plus grand nombre d'immigrants du Canada et du Mexique. De leur côté les cultivateurs voudraient une plus forte immigration pour qu'ils puissent avoir des garçons de ferme à un salaire réduit.

BELLE ASSEMBLEE A ST-ROCH DE QUEBEC

L'honorable M. R. Monty, C.R., C.P., MM. L. J. Gauthier et Lavergne remportent les honneurs de la journée. — Assistance de 7,000 personnes.

Dimanche 21 juin 1925 restera mémorable pour les citoyens de Québec, notamment pour les électeurs du faubourg Saint-Roch qui ont eu l'avantage d'assister à l'assemblée conservatrice, place du Marché, qui avait été organisée par

M. Armand Lavergne et ses amis de l'"Action Protectionniste".

Le temps était à son plus beau, la foule était nombreuse puisqu'il y avait dit-on sept mille personnes, et les orateurs étaient en "forme". Ce fut un grand succès... déconcertant pour certains députés, et même ministres, libéraux qui s'y étaient rendus comme pour goûter quelques désordres que les appels fulminants et rouges du "Soleil" ne pouvaient sans doute manquer de susciter parmi la foule. On les

(Suite à la page 5)

PREPARATIFS D'ELECTIONS

En une semaine, la Chambre des Communes, sous la direction de M. King a voté: Pour un éleveur à Prince-Rupert, \$1,350,000. Travaux dans le comté de Northumberland, N.-B., \$78,000,000. Port de Québec, \$5,000,000. Dépôts de la Home Bank, \$5,450,000. En une semaine, \$11,878,000. Onze millions pour garder M. King au pouvoir.

Il faudrait pourtant voir de près. En 1919, quand la dette publique était d'à peu près un milliard et demi ou \$185,000,000, les libéraux criaient à la catastrophe. Aujourd'hui la dette est de près de deux milliards et demi. \$262,000,000 par tête—et le gouvernement y ajoute sans pratiquer la sage économie qui seule nous sauvera de la ruine.

Nos lecteurs songent-ils que l'an dernier, nos neuf millions de population ont payé en taxes fédérales, provinciales et municipales la somme énorme de 700 millions.

(Suite à la page 7)

LE PARTI LIBERAL SUBIT UNE DEFAITE ECRAISANTE DANS LA NOUVELLE-ECOSSE



L'HON. EDGAR RHODES, chef conservateur de la Nouvelle-Ecosse a conduit hier son parti à la victoire en renversant le gouvernement libéral qui dirigeait la province depuis 43 ans. Il venait à peine d'entrer dans l'arène politique qu'il a quitté en 1921. Sa victoire d'hier est des plus éclatantes puisqu'il a pratiquement annihilé le parti libéral.

Les forces conservatrices de la province remportent presque tous les comtés par des majorités écrasantes. — Le premier ministre Armstrong et tout son cabinet sont défaits. — Il ne reste plus que trois libéraux en Chambre. — Les fermiers et les travailleurs sont en déroute complète. — C'est une forteresse libérale qui tombe aux mains des conservateurs après un régime de 43 ans. — Consternation chez les libéraux du fédéral: M. King hésitera maintenant à faire des élections. Dans le Nouveau-Brunswick les libéraux craignent une défaite aux prochaines élections.

40 CONSERVATEURS CONTRE 3 LIBERAUX

La forteresse libérale de la Nouvelle-Ecosse a été battue en brèches aux élections provinciales d'hier. L'hon. Edgar Rhodes, le chef conservateur, a mis fin en déroute les forces libérales qui détenaient le pouvoir dans cette province depuis 43 ans. Cette victoire écrasante des conservateurs dans cette province qui fut si longtemps un château-fort libéral, jette dans la consternation l'hon. Mackenzie King à Ottawa et l'hon. M. Veniot au Nouveau-Brunswick. Ce dernier doit dans quelques semaines suivre l'exemple de M. Armstrong qui a hier subi une défaite complète. On comprend qu'il se présentera aux électeurs avec crainte à la suite de cette grande victoire conservatrice dans la province voisine la Nouvelle-Angleterre. Quant à M. King, qui depuis deux ans hésite à consulter l'électorat il est évident que la perte de ce château-fort le rendra encore plus craintif.

M. King n'est pas sans se rendre compte que le parti conservateur reprend rapidement l'ascendant. Depuis trois ans les libéraux ont subi d'écrasantes défaites. En Ontario ils ont été pratiquement annihilés par M. Ferguson qui a remis les conservateurs au pouvoir. Dans Québec M. Taschereau n'est parvenu à se maintenir qu'en précipitant des élections. Mais en dépit de cette tactique M. Sauvé, le chef conservateur fut à peine élu 15 sièges. L'élection d'hier en Nouvelle-Ecosse est une déroute complète des libéraux. Enfin les prochaines élections provinciales au Nouveau-Brunswick n'ont rien de rassurant pour le parti libéral qui aura à lutter contre l'hon. J. B. M. Baxter, l'un des chefs politiques les plus populaires de la province. Devant cette montée conservatrice il n'est donc pas étonnant que M. King hésite à engager la lutte.

CA VA BIEN?

Depuis le commencement de l'année, les banques canadiennes ont fermé 50 de leurs succursales. Depuis que le parti libéral est au pouvoir 719 succursales ont été fermées. Encore depuis le mois d'octobre dernier 188. Est-ce un des signes de la prospérité promise par M. King en 1921?

DU COGNAC QU'ON NE PEUT PAS BOIRE

Oslø, Norvège. — Avant la fin de l'année la Norvège tiendra un plébiscite sur la prohibition mais la date n'est pas encore définitivement arrêtée. Un régime de prohibition très mitigée puisqu'il ne prohibe que l'importation des liqueurs contenant plus que 17 p. 100 d'alcool. Les boissons contenant moins que ce pourcentage entre au pays en franchise. Il n'empêche que ce régime compromet la prospérité du pays. La France exige que la Norvège achète un demi-million de gallons de cognac par année si elle veut qu'on lui achète son bois. Mais comme le cognac coûte plus que le 17 p. 100 d'alcool le gouvernement ne peut pas le vendre et il l'entrepose. Depuis deux ans il a ainsi entreposé 1,000,000 de litres de cognac dont il ne peut tirer aucun profit. L'Espagne et le Portugal exigent aussi qu'on achète son sherry et son vin qui sont entreposés. Le gouvernement se demande maintenant comment tirer profit de cette richesse. Il veut tenter de sortir de l'impasse en plébiscitant la loi de prohibition.

M. N. Champagne subit une opération

Le commissaire, Napoléon Champagne d'Ottawa est en ce moment à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal. Il a dû subir une très grave opération, par le Dr T. Parizeau. Son frère d'Alberta est à son chevet.

PERSONNEL

Le Docteur J. L. Chabot assistera la semaine prochaine, à Toronto à l'assemblée annuelle du Conseil du Collège des Médecins et Chirurgiens d'Ontario. Cette assemblée sera tenue mardi, mercredi et jeudi de la semaine prochaine. Le docteur sera de retour à Ottawa vendredi le 3 juillet.

40 A 3
Les conservateurs ont pratiquement remporté tous les comtés de la province. Le premier ministre Armstrong et tous ses ministres sauf l'hon. William Chisholm ont été défaits par des majorités écrasantes. Trois libéraux seulement ont été élus, deux dans Antigonish par 64 et 248 de majorité et dans Victoria par 70 tandis que la plus part des conservateurs ont remporté des majorités de plusieurs milliers.

CONSERVATEURS

- Hull: 5; J. Fred Fraser, majorité, 7,165; Alem Montgomerie, 7,137; John F. Mahoney, majorité, 7,058; John A. Walker, majorité, 6,721; W. D. Petrey, majorité, 6,633.
- Guysborough, 2; Simon Giffon, majorité, 302; H. A. Rice, majorité, 115.
- Shelburne, 2; L'hon. E. H. Armstrong, libéral, 1,781; Irwin, libéral, 1,970; Nickerson, conservateur, 2,555; Smith, conservateur, 2,408.
- Digby, 2; J. L. P. Robicheau, majorité, 1,322; W. H. Farnham, majorité, 1,250.
- Queen's, 2; McLearn, libéral, 1,735; Smith, libéral, 1,731; Barjum, conservateur, 1,972; Hall, conservateur, 1,931.
- King's, 2; Geo. C. Nowlan, majorité, 355; Reginald T. Caldwell, majorité, 91.
- Victoria, 1; Philip McLeod, majorité, 56.
- Hants, 2; Albert Parsons, majorité, 1,741; l'hon. E. N. Rhodes, majorité, 1,507.
- Annapolis, 2; O. P. Goucher, majorité, 1,096; H. T. MacKenzie, majorité, 968.
- Cumberland, 3; Percy C. Black, majorité, 4,096; D. G. McKenzie, majorité, 3,347; Arch Terris, 2,795.
- Colechester, 2; W. B. Armstrong, majorité, 4,092; Frank Stanfield, 3,800.
- Yarmouth, 2; Capitaine John Cohen, majorité, 693; R. D. Entremont, majorité, 320.
- Cap Breton, Est, 2; J. E. Douglas, majorité, 2,713; Alex O'Handley, majorité, 2,735.
- Cap Breton, centre, 2; Col. C. S. Harrington, majorité, 3,881; Jos. MacDonald, majorité, 3,802.
- Lunenburg, 2; Dr. W. N. Rebluss, majorité, 2,543; W. H. Smith, majorité, 2,251.

Cap Breton, centre, 2; Col. G. S. Harrington, majorité, 3,881; Jos. MacDonald, majorité, 3,802.

Pictou, 3; Robert A. Douglas, majorité, 3,425; John Doull, majorité, 3,879; H. A. MacQuarrie, majorité, 3,611.

Inverness, 2; Malcolm MacKay, majorité, 456; Hubert Atcoine, majorité, 292.

Richmond, Ouest, Cap Breton, 2; Dr B. A. Leblanc, majorité, 550; Dr John MacDonald, majorité, 164.

LIBERAUX

Antigonish, 2; l'hon. William Chisholm, majorité, 64; Dr J. L. McIsaac, 248.

Victoria, 1; D. B. McLeod, majorité, 70.



Spécialiste dans les Maladies des Pieds
Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél. Q. 2154
Pour les Ongles incarnés, Cors
Oignons et tous les maux de pieds.
Bureau: 202 Union Bank Bldg.
Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214
BANK STREET TAXI
SEPT SEDANS
125 1/2 RUE BANK
A. CRAVEL, OTTAWA, Ont.

TAXI
M. LANDREVILLE
Taxi (Meter)
Service de Transfert
32 RUE ALBERT
Tél. Queen 726, 727, 728
Service jour et nuit.